

Week-end de ski de rando dans le massif des Posets

Participants : Laura, Antoine, Cédric, Franc, Jean-Pierre, Philippe et Olivier

Le 02-03 mars 2019

Ce week-end, direction le massif des Posets, ce n'est pas loin de Toulouse, c'est à cent vingt-cinq kilomètres, oui 125 km ! Mais à vol d'oiseau. Par la route, il nous faudra trois heures et près de 250 km pour atteindre le parking à l'ouest d'Eriste à 1500 m d'altitude.

Toute sortie a un fil rouge, le nôtre sera la neige. Pas le risque nivo, le fait de brasser dans 80 de poudre ou encore la visibilité réduite mais son contraire, c'est-à-dire où la trouver.



Le départ se fait donc skis sur le sac à dos, nous avons 600 m à faire pour atteindre le refuge d'Angel Orus. Les premières langues de neige apparaissent assez rapidement mais pas de quoi nous motiver pour chausser et bien nous en a pris. L'enneigement est très variable et les parties skiables sont vraiment courtes. Nous touchons la neige skiable à 2050 m, c'est-à-dire 50 m sous le refuge, il était temps 😊 Certains n'ont pas le courage de chausser pour si peu.



Nous profitons de la terrasse du refuge pour prendre notre pause déjeuner et on en profite pour faire un exercice carte-boussole. Parfait, nous trouvons notre chemin.



Une fois n'est pas coutume, le déjeuner est pris en deux (trois) fois douze minutes et tout le monde chausse enfin les skis peautés pour filer au nord-ouest afin de repérer le chemin pour demain. Première leçon, la neige n'est pas beaucoup plus abondante mais suffisante. Nous déchaussons parfois pour franchir de court passage rocheux.

Nous nous arrêtons vers 2300 m avec une vue dégagée sur ce qui nous attend le lendemain, bonne nouvelle, nous pourrions skier.

Le retour est une formalité, et comme il n'est pas trop tard, nous en profitons pour faire une recherche DVA. Tout le monde se prête au jeu et les résultats sont plutôt encourageants !

Le froid commence à se faire sentir et nous rentrons au refuge prendre un apéritif mérité et un repas angelorusien* mais servi à table, les temps changent.

Un Patxaran pour digérer et nous filons retrouver les ronfleurs du dortoir.

Le lendemain, le départ est prévu à 7h00, enfin 7h15, finalement 7h30. Départ compliqué avec une neige dure et les fameux passages rocheux qui n'aident pas à une progression rapide et fluide.

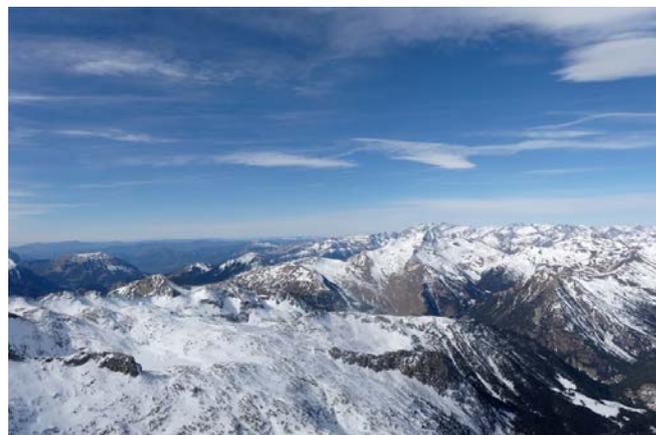


La seconde partie de l'ascension nous amenant vers 2800 m est réalisée plus facilement. La source de ce regain d'énergie viendrait-elle de la vue sur les Pavots ?

Le col permettant d'accéder au sommet est situé 26 m sous notre objectif. Afin de pimenter la fin, un joli couloir nous invite et une telle offrande ne peut se refuser. Nous chaussons les crampons et filons au sommet du Pavots à 3122 m.



La vue du sommet est grandiose, c'est de là que l'on apprend les Pyrénées. L'Aneto, la Maladeta, les Posets, Gavarnie, le Pic du Midi, le Néouvielle, le Vignemale, les Picos de Europa. Oui, nous voyons tout ça et bien plus encore. Nous nous régalons.



Maintenant, l'heure de la descente est venue dans une neige légèrement décaillée, une douce moquette de printemps (sic) qui nous amène jusqu'au refuge. Nous retrouvons les passages sans neige et nous arrivons au refuge vers treize heures.

Nous faisons une vraie pause, récupérons les quelques affaires laissées le matin et entamons la dernière partie de notre week-end de ski de rando à pied.



Et oui, les derniers 600 m seront faits avec les skis sur le sac, comme à la montée.

Une pause à Bossost pour couper le trajet et nous arrivons à Toulouse vers 20 h.

En conclusion, un peu de route, un peu de marche, un (petit) peu de vent mais un immense plaisir de se retrouver là-haut à contempler nos montagnes.

Au plaisir,

* repas sommaire mais nourrissant